



Simon Côté-Lapointe – Hapax 1 et 2, Ataraxie 1 et 2, Animus/Anima 1 et 2 (2025)

Arnaud Veydarier, Sorties Jazz Nights, Montréal [critique d'albums]. Publié le 8 janvier 2026. [Source](#) (consultée le 9 janvier 2026)

Ce triptyque monumental et entièrement consacré au piano solo aborde l'instrument comme un terrain de recherche, où chaque pièce se déploie en variations libres, qu'il s'agisse d'improvisations totalement libres ou de relectures spontanées de classiques de répertoire. [...]

Plus qu'un simple exercice de style, Simon Côté-Lapointe propose un véritable laboratoire ouvert sur l'art de l'improvisation qui explore le temps, les styles et les rouages intimes de la création spontanée. [...]

Hapax vol. 1 & 2 (2025)

Les deux volumes de *Hapax* (2025) [...] voient le pianiste s'abandonner à une improvisation libre, parfois radicale, parfois retenue, où la forme se construit au fil du jeu plutôt qu'à partir d'un cadre prédéfini. Même ses compositions, comme *Sophocle*, *Espace Schengen* ou *Ectoplasme*, semblent se tisser et se dissoudre complètement dans le flux de l'improvisation. Le pianiste privilégie les textures, les silences, les ruptures de densité, laissant le temps musical s'étirer ou se contracter librement. On découvre également au pianiste des affinités impressionnistes, comme sur les poignantes *Maître Eckhart* et *Narayana* qui dessinent des paysages musicaux riches et dramatiques ponctués de brefs éclats. D'autres comme *Écu de Sobieski* et *Sycophante* s'installent dans une durée presque suspendue malgré leur trame animée.

Le pianiste réussit au fil des deux volumes à mettre en lumière la spontanéité et la fragilité du geste improvisé. Rien n'est rejouable parfaitement à l'identique, et c'est précisément ce côté instinctif qui fait la force d'une musique conçue comme un espace de traces, où chaque note affirme son caractère irréversible.

Ataraxie vol. 1 & 2 (2025)

[...] Emprunté à la philosophie antique, le titre de l'album évoque une recherche d'apaisement, voire une quête spirituelle, que l'on retrouve notamment dans les compositions de *Hildegarde de Bingen*, *Bach* et *Messiaen*, qui ne sont pas traitées comme des vestiges figés, mais comme une matière vivante à réactiver. Ces œuvres servent de points d'ancrage à une exploration de la résonance et de la lente transformation, que le pianiste maîtrise avec grande finesse.

[...] Les mélodies sont abordées selon une logique classique, les laissant émerger, disparaître et revenir autrement, comme pour le thème mémorable de l'adagio de la *Symphonie no 7* en mi majeur de Bruckner qui se pare de multiples variations et respirations.

Animus/Anima vol. 1 & 2 (2025)

Pour *Animus/Anima* vol. 1 & 2 (2025), Simon Côté-Lapointe revisite cette fois des standards de jazz qu'il ne cherche pas à reprendre fidèlement, mais à déconstruire et à réinventer librement. Les grilles d'accords et les structures deviennent des terrains de jeux pour l'intuition et l'inventivité du pianiste. [...]

Le degré de liberté est encore accru sur certains morceaux, comme *Danny Boy* et *Night and Night*, qui prennent la forme de longues explorations, parfois proches de l'improvisation libre. *Animus/Anima* interroge ainsi la notion même de standard qui n'est plus un modèle à reproduire, mais un terrain de jeu aux possibilités toujours renouvelées. L'originalité du projet tient en grande partie à cette démarche peu commune sur album : Simon Côté-Lapointe adopte l'approche des concerts de jazz où chaque standard renaît à chaque interprétation, au lieu d'être figé dans une version unique comme c'est souvent le cas sur album.

Une œuvre ouverte qui brouille les frontières entre écriture et improvisation

Dans son ensemble, ce triptyque impressionne par son ampleur, sa cohérence et sa liberté de ton. Simon Côté-Lapointe y propose une œuvre ouverte, parfois exigeante mais accueillante, qui brouille les frontières entre écriture et improvisation.



Entrevue de 15 minutes à la radio FM 103,3 de Longueuil dans le cadre de l'émission « De bonheur le matin » avec Charles Gaudreau. Présentation des projets *Topochronies*, *Hecto*, *Taxon Lazare* et de la résidence du CEM à Chicoutimi. Émission diffusée en direct le 23 mai 2025 à 9h30. [Source](#) (consultée le 30 juillet 2025).

« Je trouve [la musique de Simon Côté-Lapointe] extraordinaire, très très ludique [...] il y a un côté "on est dans notre tête" mais le cœur et le corps [sont] là aussi. »



Saguenay-
Lac-Saint-Jean

Annnonce du *Festival de musiques de création*, Le téléjournal Saguenay-Lac-Saint-Jean. Épisode du jeudi 8 mai 2025, à partir de la 12^{ème} minute. [Source](#) (consultée le 23 mai 2025).

« [...] un artiste très talentueux, mais une recherche, aussi, vraiment fascinante. [...] Un compositeur, un claviériste exceptionnel. »



Jérôme Daviau, Sors-tu? Montréal. Publié le 7 février 2023. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024)

Taxon Lazare Trio au Lion d'Or | du plaisir avec 100% d'ocytocine

Après la [captivante soirée poético-musicale](#) avec Joss Tellier de la semaine dernière, la série *Captures d'Audace en Scène* présente cette semaine au Lion d'Or le trio jazz avec orgue [Taxon Lazare](#) Trio : 100% ocytocine pour un concert plus traditionnel mais haut en intensité et en bon jazz.

[Taxon Lazare](#) Trio est composé de Michaël Cotnoir (guitare), Simon Côté-Lapointe (clavier) et Jonathan Gagné (batterie). Forcément, le trio avec orgue nous fait penser à Jimmy Smith mais le trio modernise la tradition. Au cours de la soirée, ils sont rejoints par le trompettiste David Carbonneau et [Charles Papasoff](#) au saxophone baryton. Après l'entracte, [Yannick Rieu](#) au saxophone ténor vient compléter l'ensemble.

C'est aussi l'occasion pour la formation de présenter les titres de l'album éponyme de la formation, sorti en novembre dernier. [...]

Tout de suite, on remarque l'assise de l'orgue B3 de Simon Côté-Lapointe avec des basses précises et un jeu harmonique recherché et mélodique. Même si la tradition du trio avec orgue est tout de même respectée, il y a également une volonté de s'en émanciper avec un répertoire qui s'éloigne des standards et le jeu de Simon Côté-Lapointe qui pousse l'improvisation en avant. La batterie de Jonathan Gagné est puissante et engagée avec un plaisir bien visible. Le trio est vraiment solide avec une belle cohésion. [...]

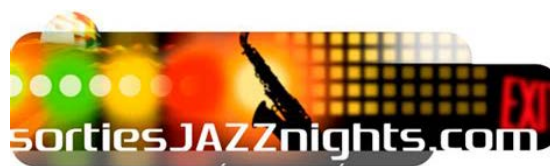
[...] [Taxon Lazare](#) Trio a brillé avec son groove et ses compositions enlevantes dans un concert jazz augmenté de vidéo et de mise en scène original. L'apport des cuivres a emmené le projet plus en avant pour la joie de tous.



Jennifer Cox, The Suburban, Montréal. Publié le 2 février 2023. [Source](#) (consultée le 21 août 2024)

Entertainment: Taxon Lazare Trio presents 100% Ocytocine at Cabaret Lion d'Or

“After a year of research and creation, the band recorded *TAXON LAZARE* in the spring of 2022, their first album which immortalizes the unique result of their process. The result is an opus of ten original pieces that keeps the colours of hard bop style while combining a more European jazz sound with funk, gospel, and even New Orleans' jazz.”



Élie Castiel, KinoCulture Montréal. Publié le 5 mars 2022. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024)

Claude Thibault, Sorties Jazz Nights, Montréal. Publié le 27 octobre 2022. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024)

Néologies...dans la série « Capsules d'audace »

CRITIQUE [Musique] ★★★ ½

Moments de bravoure

Le spectacle, construit en quelques pièces musicales, s'aventure courageusement, mêlant les cartes tout en favorisant en même temps l'horizontalité de la démarche. Parmi ces morceaux de choix, *Dystopie*, d'une sensualité à fleur de peau, évoquant du coup le déjà culte depuis des décennies, *Harlem nocturne* d'Earle Hagen, non pas dans sa grammaire musicale, mais plutôt dans sa démarche narrative, invitant les corps à se rapprocher, le tout, ici, enveloppé d'un éclairage bleu-nuit, fait pour toutes les tentations qu'on devine. Paradoxalement, les concepteurs transforment cette « dystopie » dont il est question en « utopie », car ces quelques minutes sont du domaine de l'impossible à réaliser et n'existe que dans l'univers de l'imaginaire.

En ce qui a trait à ces *Néologies*, le groupe musical Taxon Lazare fait-il référence au sens animalier qu'on retrouve dans le Nouveau-Testament? Cela importe peu puisque les musiciens sont tous conquis par les morceaux créés, par les ruptures de ton auxquelles ils s'abandonnent et cette volonté de vivre musicalement le moment. [...]

Il y a, dans l'ensemble, une symétrie même si par moments, on sent la fureur de l'instant vécu, l'exaltation des instruments, la prise de conscience qu'on est filmé et mis en scène par en scène par Marie-Hélène Panisset [...].

La finale, un *Swaggy Mr. H. Bop* enjoué, mêle en quelque sorte les sons entendus avec une catharsis bouleversante. Il ne faut pas trop dire, mais plutôt vous donner une idée du spectacle. À chacun de construire sa propre perception.

Taxon Lazare groove son premier album au Quai des brumes et sur Bandcamp (2 nov)

Taxon Lazare, un trio composé de Michaël Cotnoir (guitare), Simon Côté-Lapointe (claviers) et Jonathan Gagné (batterie) lance son album éponyme au Quai des brumes (Mtl) et sur [Bandcamp](#) mercredi le 2 novembre. Le groupe propose une version 2.0 de l'*organ trio* traditionnel en intégrant des influences et sonorités modernes. De la rencontre de ces trois musiciens accomplis émerge une musique accessible de haut niveau qui accorde une place centrale au groove.

Taxon Lazare – un 1^{er} album éponyme de dix pièces originales

Suite à une année de recherche et de création, le groupe va enregistrer au studio Manic 6 durant le printemps 2022 pour immortaliser le résultat unique de leur processus. En résulte un premier album éponyme de dix pièces originales qui garde les couleurs du style hard bop tout en combinant un jazz plus européen avec des influences funk, gospel...et même jazz de la Nouvelle-Orléans.

Parfois viennent se joindre à eux une trompette (David Carbonneau) et un saxophone baryton (Charles Papasoff) afin de bonifier l'expérience qu'offre la musique du band!

Actualités

Dans la vallée des DANA...

Vidéaste et chercheur postdoctoral à l'université Laval au Québec, Simon Côté-Lapointe est l'auteur d'une thèse intitulée *Exploitation des documents audiovisuels numériques d'archives : modèle conceptuel théorique des usages, modalités et moyens d'organisation et de diffusion sur le web*. Une publication accessible en ligne depuis fin 2019, qui pourrait être très inspirante pour les services d'archives français.

Qu'est-ce qui vous a amené à travailler sur les archives audiovisuelles numériques, les usages et les usagers de ces archives, et les conditions de leur diffusion et de leur exploitation en ligne?

Je me suis intéressé aux archives audiovisuelles numériques tout d'abord à travers mes projets de création vidéo. Je me suis ensuite rendu compte du peu d'études sur les archives audiovisuelles numériques, leurs usages et leur diffusion en ligne. Or, ces documents sont de plus en plus omniprésents dans notre quotidien. Le développement de la technologie a rendu plus facile l'utilisation de l'audiovisuel, mais ceci fait émerger de nouveaux défis du point de vue archivistique. Par ailleurs, dans la littérature, les archives sont souvent envisagées du point de vue de leur conservation. Cependant, on oublie parfois que celles-ci sont conservées pour des usagers et usages actuels et futurs, et que ces usages dépendent de leurs conditions de diffusion. Il me semblait donc pertinent de fouiller cette avenue de recherche.

Quelles sont les spécificités de ce que vous appelez les « DANA » (documents audiovisuels numériques d'archives)?

Les DANA sont la jonction des concepts de document, d'audiovisuel, de numérique et d'archive. Leur conception se trouve par extension à cheval entre plusieurs domaines et disciplines : archivistique et archivistique audiovisuelle, bibliothéconomie, sciences

de l'information, cinéma. L'entité principale est le document. Son type de contenu est audiovisuel. Sa forme est numérique. Son contexte est archivistique. Il faut donc adapter les modalités d'organisation et de diffusion web à ces spécificités. Par exemple, considérer la valeur esthétique particulière à l'audiovisuel, adopter des pratiques de description et d'indexation adéquates, mettre en place des outils de consultation et de manipulation numériques en accord avec la nature temporelle des documents audiovisuels, considérer leur matérialité et mettre en valeur leur contexte archivistique, etc.

Votre thèse est disponible en accès libre sur Papyrus, le dépôt numérique de l'université de Montréal. Selon vous, que peut apporter sa publication à la communauté archivistique québécoise, et plus largement francophone?

La publication de ma thèse sur le dépôt numérique a permis de démocratiser l'accès aux résultats de ma recherche et une diffusion rapide de ceux-ci. J'espère que cette publication contribuera à faire avancer les recherches sur les archives audiovisuelles numériques. Bien qu'étant une thèse axée sur la théorie et les concepts archivistiques, je crois qu'elle pourrait aider les archivistes à développer de nouvelles idées pour améliorer les moyens d'organisation et de diffusion, notamment sur le web.

Et maintenant, quelles suites imaginez-vous à votre travail?

Je suis en ce moment chercheur postdoctoral affilié à l'université Laval à Québec. Mon projet de recherche actuel porte sur la préservation, la diffusion et l'exploitation des archives audiovisuelles québécoises sur le web. Il se veut une continuation et une mise en application des idées esquissées dans mon doctorat. Plus largement, les suites sont potentiellement infinies, car les avenues de recherche entrouvertes pourraient faire l'objet de plusieurs doctorats!

Propos recueillis par Violette Lévy



Retrouvez l'intégralité de la thèse de Simon Côté-Lapointe en ligne [papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/23394] et toutes les informations relatives à ses multiples projets sur son site [simoncotelapointe.com].



Simon Côté-Lapointe © DR

Archives et création font-elles bon ménage ?

CAMILLE CAUSSE 6 MARS 2016 (MISE À JOUR : 6 MARS 2016)



Extrait de la vidéo "Montréal et la Grande Guerre" 2015 © Simon Côté-Lapointe

Collecter, classer, conserver et communiquer. Quatre missions résumées en une formule connue de tous les archivistes : les 4 C. Et si nous rajoutions un 5^{ème} item avec la création ? Exploiter l'archive pour créer.

C'est ce que propose le professeur Yvon Lemay avec son projet de recherche « Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique ». En 2013, cet expert en archivistique démarre, en collaboration avec des étudiants, des projets de recherches sur l'exploitation des archives à des fins de création artistique. De nombreux travaux sont lancés depuis, liant le domaine des arts visuels et celui des archives. L'optique est de démontrer que les archives n'ont pas qu'une finalité administrative, patrimoniale ou de recherche, mais qu'elles peuvent être également utiles à la création.

Ce qui est aujourd'hui vu comme l'étape finale du cycle de vie des documents avec les archives définitives – archives historiques ne serait-il pas en fait le point de départ d'un nouveau cycle ?

C'est ce que tente de démontrer Yvon Lemay avec sa démarche expérimentale financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) en voulant faire prendre conscience de l'ampleur du phénomène d'exploitation des archives à des fins de création.



Incantations pour la fin du Temps, 2015 © Simon Côté-Lapointe

Parmi les nombreux projets qui en découlent, l'un d'eux a particulièrement retenu mon attention, l'Archivoscope. L'objectif de Simon Côté-Lapointe est de créer des vidéos expérimentales à partir d'archives d'institutions québécoises. L'œuvre est composée de 8 courts métrages dans lesquels les archives sont au cœur du processus créatif. 8 vidéos et autant de techniques différentes de réutilisation des archives. Mashup audio, morphing, animation 2D, incrustation, sons inversés, environnement 2.5D, etc. le compositeur nous fait explorer en images et en sons les possibilités qu'offrent les documents d'archives.

Ce compositeur claviériste détenteur d'une maîtrise en science de l'information n'en est pas à son coup d'essai et le dialogue entre l'archiviste et le créateur semble l'intéresser tout particulièrement.

En tant que créateur, les contraintes artistiques inhérentes à l'utilisation d'archives comme matériau premier combinées aux techniques actuellement permises par la technologie sont devenues pour moi le moteur de découvertes esthétiques nouvelles. De plus, les ambiances et les émotions qu'évoquent les documents d'archives, où toutes les traces du processus archivistique antérieur ajoutent à l'effet, participent d'eux-mêmes à l'enrichissement des œuvres créées.

Les possibilités de réutilisation des archives paraissent illimitées et cette pratique éclot doucement mais sûrement, en témoigne l'œuvre musicale *Silencieusement* de Nicolas Frize. Aboutissement d'une résidence de deux ans aux Archives Nationales, cette création musicale est un bel exemple de collaboration entre les archivistes et les musiciens. Et ce dialogue entre compositeurs et archivistes ne fait que commencer !



«Silencieusement», résidence de création de Nicolas Frize © Bernard Baudin

De plus en plus répandue sur la scène culturelle, l'utilisation d'archives à des fins de création transforme le domaine archivistique. Accepter le phénomène et en comprendre les enjeux offre de nouvelles perspectives à ces disciplines.

Camille Causse

Camille Causse. *Libération* (France). Publié le 6 mars 2016. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024)



Ariane Gruet-Pelchat. *Actualités BRBR, TFO* (Ontario). Publié le 27 janvier 2016. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024).

After Party Acid People : jamais couchés

Parfois, rien ne vaut la trame sonore de notre adolescence pour accompagner une bonne soirée festive. Les gars d'After Party Acid People s'adonnent à avoir écouté pas mal de skate-punk, qu'ils recrachent aujourd'hui dans un mélange explosif barré de clavier et de saxophone psychédéliques. Bien qu'ils jouent régulièrement depuis 2011, ils viennent tout juste de lancer leur premier disque complet, aidés de Navet Confit à la co-réalisation.

« J'aime le son chimique du band, le mélange d'un son punk avec le clavier ultra *catchy* de Simon, la voix hallucinée de Myles et les cris de Pauly qui trouvent (étrangement) parfaitement leur place dans des chansons plus légères comme *Sunny*, par exemple », explique-t-il lorsqu'on lui demande ce qui l'a intéressé dans leur musique.

Il y a aussi qu'il avait déjà travaillé avec plusieurs d'entre eux, les gars n'étant pas des nouveaux venus sur la scène locale. [Alexandre Fecteau](#) a joué avec Cou coupé, The Planet Smashers et Arseniq33, [Simon Côté-Lapointe](#) avec moult projets expérimentaux et actuels et **Alexandre Bigras** avec Lavabo et Marc-Antoine Larche, entre autres. **Pauly Burd** et **Dusty Myles** ont eu de nombreux projets punk et power pop, et le dernier venu, **Sam Minevich**, joue aussi dans Orkestar Kriminal. « C'est un peu comme un collectif de musiciens, explique Myles. Quand quelqu'un ne peut pas venir à un *show* il y en a toujours un autre qui peut le remplacer. »

L'apéro

Mais au départ, **After Party Acid People** a germé avec la rencontre de Dusty Myles (voix, guitare) et Alexandre Bigras (batterie) au cours de soirées de jams sessions. Ils s'appelaient alors Holy Rola. « Quand Simon [Côté-Lapointe, clavier] est entré dans le band, on a viré le

projet de bord, explique Alexandre Bigras. On voulait de quoi de plus punk, de plus dansant. [...] »

« Nous quatre ensemble ça donne vraiment une bonne chimie, renchérit Myles. Simon a écrit la plupart des pièces, c'est une machine à composer et c'est vraiment un virtuose. » En 2014, le groupe a sorti [un premier EP](#), ainsi qu'un [premier vidéoclip réalisé par Simon Côté-Lapointe](#) à partir d'images d'un concert au Pouzza Fest. [...] Sur le disque, c'est vraiment le clavier qui occupe le haut du pavé dans le mix de **Samuel Gemme**, un choix qui emmène les compositions sur un autre territoire. [...]

Séverine Leroy. *Micro-sillons* (France). Publié le 12 septembre 2016. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024).

Archives et création sonore : quelles modalités d'association?

[...] Comme l'indique [Simon Côté-Lapointe](#), compositeur et archiviste par ailleurs auteur de plusieurs créations manipulant des archives, « l'archiviste est souvent la personne qui connaît le mieux ses archives, il apparaissait donc conséquent de les impliquer dans la sélection ». [...]

Tout est gouverné par l'archive et sa puissance d'évocation sonore. De ce point de vue, notre processus est proche de la démarche adoptée par Simon [Côté-Lapointe dans son projet Montréal et la Grande Guerre](#) :

« En devenant le matériau et le sujet, les documents d'archives prendraient donc une place centrale dans la création. Ils ne seraient pas en périphérie du propos, mais constitueraient le point de départ d'où s'engendrerait le reste de l'œuvre. »

Mais, à la différence de Simon Côté-Lapointe qui a utilisé la matérialité d'origine de l'archive pour ensuite la manipuler dans son processus créatif, nous ne disposions pas de sons d'archives.



Nicolas Bednarz. *Archives à l'œuvre, Archives de Montréal*. Publié le 14 mai 2015. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024).

Cesc Martínez, *Pupperting : Puppet, Shadow and Marionette Magazine* (Espagne). Publié le 17 septembre 2012. [Source](#) (consultée le 1^{er} avril 2024).

Montréal et la Grande Guerre : une création audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe

[...] Nous souhaitons souligner aujourd'hui la parution de l'œuvre audiovisuelle *Montréal et la Grande Guerre*, entièrement basée sur les archives de la Ville de Montréal et du Musée McCord. Compositeur, créateur sonore et vidéaste, Simon-Côté Lapointe mène depuis 2014 une démarche de création visant à produire plusieurs vidéos expérimentales à partir d'archives d'institutions québécoises. Ces archives historiques sont ici au cœur du processus créatif, alors qu'elles constituent à la fois « le matériau et le sujet » de l'œuvre. Recontextualisées, utilisées en fonction de leurs qualités esthétiques, transformées, les archives prennent un sens nouveau alors qu'elles sont exploitées à des fins artistiques.

Dans ce vidéo, Simon Côté-Lapointe a notamment eu recours à des archives d'Olivar Asselin et à des photographies de la Commission des services électriques, tirées de nos fonds et collections. Alors que le texte a entre autre été transformé à l'aide d'un logiciel de synthèse vocale, l'iconographie a été animée ou manipulée afin de créer un décor en 2.5d. Le résultat est des plus réussi et nous semble porteur quant à la collaboration naturelle qui devrait continuer à croître entre services d'archives, musées et créateurs. [...]

A tribute to Felix Mirbt opened the 12th edition of ManiganSes (Théâtre de la pire espèce – *Die Reise*)

[...] The musicians, Nicolas Letarte, Marie-Soleil Bélanger and Simon Lapointe, are also remarkable. They play live on the stage and make part of the show. They perform worthy scenes as the musical interpretation of poker cards. Overall, it is a show full of great images that does not let consume itself during its performing. You have to take it with you at home after the end.

Festival international des arts de la marionnette à Saguenay

« Die Reise », un hommage à Felix Mirbt

JOËL MARTEL

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Le Festival international des arts de la marionnette à Saguenay s'offrait, hier soir, un préambule de grande envergure avec la présentation de la pièce *Die Reise*. Le choix de cette oeuvre ne relevait aucunement du hasard, car dans les mêmes murs de la salle Pierrette-Gaudreault avait lieu le vernissage de l'exposition à la mémoire de Felix Mirbt, l'artiste ayant inspiré

la création de *Die Reise*. Décidément, les organisateurs du FIAM ont de la suite dans les idées.

Die Reise prend comme point de départ l'histoire vraie de l'artiste Felix Mirbt qui, dans sa jeunesse, a traversé l'Allemagne à bicyclette en compagnie de son père. Alors âgé de 12 ans, Mirbt aura donc été le témoin tristement privilégié d'un pays déchiré par la Deuxième Guerre Mondiale.

Personnage notoire de l'univers de la marionnette, Felix Mirbt a vécu jusqu'en 2002.

Au cours de ses dernières années d'existence, Mirbt a fait la connaissance de Marcelle Hudon, une autre figure incontournable des arts de la marionnette. L'influence de Mirbt sur le travail de Hudon a été telle que cette dernière se s'est lancée dans la création de *Die Reise* après la disparition de son mentor. C'est donc en compagnie de Francis Monty et d'Olivier Ducas, deux artistes ayant aussi eu la chance de travailler avec Mirbt, que Marcelle Hudon a conçu ce spectacle hors du commun. À la fois un hommage à l'esprit créatif de Felix Mirbt, une rétrospective de son oeuvre, une réflexion à propos de la marionnette et même un récit historique, *Die Reise* est une exécution d'une richesse plutôt rare.

Mise en scène

Dès les premières minutes, Marcelle Hudon nous introduit avec espièglerie dans l'univers de Mirbt, et ce, tout en masquant joyeusement la prononciation de son nom. À peine nous glissons-nous dans cet imaginaire éclaté que la mise en scène en met plein la vue. Les comédiens s'amuse à contourner les règles de manipulation des marionnettes, les narrateurs semblent s'affairer à un travail de recherche tandis qu'un écran sert de deuxième scène tout en se transformant en théâtre d'ombres chinoises.

Mais où *Die Reise* prend toute son ampleur, c'est dans son enrobage sonore tout à fait saisissant. Non seulement la conception sonore de Nicolas Letarte est-elle audacieuse, mais en plus, le duo de musiciens qui s'ajoute à celui-ci sur scène nous livre une interprétation époustouflante.

On peut dire de *Die Reise* qu'il s'agit là d'un témoignage ultime à l'attention de Felix Mirbt. Ce dernier y participe même à titre posthume par l'utilisation des marionnettes qu'il a conçues, de ses mémoires qu'il a rédigées et enfin, par sa voix que l'on entend à de nombreuses reprises lors du spectacle.



Le spectacle *Die Reise* est non seulement inspiré par la vie et l'oeuvre de Felix Mirbt, mais en plus, il met en vedette des marionnettes conçues par l'artiste tout au long de sa carrière.

(Photo Michel Tremblay)

Maître Mirbt

Ceux et celles ayant manqué la présentation de *Die Reise* ou les visages variables de Felix Mirbt pourront bénéficier d'une dernière chance ce soir, 20 h, à la Salle Pierrette-Gaudreault. Quant à l'exposition *I PERFORM, I BUILD/L'ATELIER, LA SCÈNE Mémoires et marionnettes de Maître Birbt*, celle-ci se tiendra jusqu'au 11 novembre 2012 à la Salle Les Amis du CNE. Une page importante de l'histoire des arts de la marionnette à voir à tout prix. □

Joël Martel. *Le Quotidien* (Saguenay-Lac-Saint-Jean). Publié le 13 septembre 2012. [Source](#) (consultée le 5 avril 2024)



Bruce Lee Gallanter. Downtown Music Gallery (New York). Publié le 17 décembre 2010. [Source](#) (consultée le 5 avril 2024).

Mathieu Horth Gagné. *Journal MÉTRO* (Montréal). Publié le 19 mars 2010. [Source](#) (consultée le 5 avril 2024).

Review (Rouge Ciel - *Bryologie*)

This is the third disc from the great but under-recognized Quebec-based progressive band Rouge Ciel. After hearing their first two discs and seeing them live at Guelph, I was excited to receive their new one earlier this week. What I dig about this disc is that it is filled with passion and creativity, not any of that complexity for-its-own-sake stuff. This sounds as if it was recorded in the mid-seventies since they use those vintage keyboards like (Hammond?) organ, electric piano & synth. Mr. Del Fabbro plays some great wah-wah violin on *Imbroglío*, now there's a sound we haven't heard in a long while. *Agitato* has a most majestic sound with lovely cascading violin & piano swells. A few of the melodies used here have a warm, folky sort of resonance which is most charming. Just when you think you have this band figured out, they head for darker, more turbulent waters. *Antimemoire* has a great, churning quality that builds to a grand conclusion. Classic progressive music has a mythic quality like a soundtrack for an animated journey that we are swept away by. That's what we find here. You got to love that central pounding drum on *Bryologie*, a strong blend of eastern and other progressive elements. There is no singing on this disc for those who need to know and it is delightful gem throughout, like a long lost treasure from the olden days (of the seventies). I would hope that Michel Levasseur from the Victo Fest would be wise enough to book this great quartet for a future fest. Both Rouge Ciel and Victo are from the very same province — Québec.

Rock cuivré (Madcaps – *Juice*)

Madcaps a sorti ses guitares tonitruantes et ses influences funk pour son quatrième CD. *Juice*, même s'il reste dans la lignée rock-funk à laquelle les membres de la formation montréalaise nous avait habitués, est beaucoup plus chargé et diversifié que *Kiss the Lion*, paru en 2008. Le quatuor se lance à fond dans l'expérimentation, notamment en ajoutant des cuivres à leur ensemble. Les claviers de Simon Lapointe donnent une belle texture aux différentes chansons. Que ce soit une pièce courte et accrocheuse ou un long titre expérimental, Madcaps réussit à garder notre intérêt. (3/5)



LE SOLEIL, JACQUES DESCHÊNES
Le talent et une remarquable versatilité n'ont pas empêché hier le pianiste montréalais James Gelfand de rester en contact étroit avec un public d'amateurs comblés par ses classiques.

CRITIQUE James Gelfand, classiques et compagnie

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Soirée jazz classique sous le sceau du talent, de la versatilité, de la générosité et de l'humour hier soir avec le pianiste montréalais, James Gelfand.

Dans le cadre de la Série Jazz Claude Lobster présentée au Café-spectacles du Palais Montcalm, l'artiste présentait en première partie un « Survol du piano jazz », au cours duquel il s'est amusé à refaire l'histoire de cette musique à travers quelques morceaux choisis dans le répertoire des plus grands noms.

Des répétitions-variations du ragtime de Scott Joplin au jeu dynamique et aux mélodies décalées de Keith Jarrett, les doigts agiles du musicien ont conduit une centaine de spectateurs attentifs et charmés à travers un univers musical

aux accents les plus divers. Même la stylistique quelque peu aride du free jazz a eu avec lui un effet convaincant.

De formation classique, James Gelfand a expliqué hier s'amuser en jouant du jazz. « C'est le fun ! » À l'évidence, il tient à partager ce plaisir. C'était hier pour la plus grande satisfaction des amateurs, heureux de l'entendre expliquer entre chaque pièce, toujours avec une touche d'humour, le pourquoi et le comment des différents styles, notes, accords ou chantonnements à l'appui de ses présentations.

« Les Noirs sont allés vers le bebop parce que le jazz qui l'a précédé avait été créé par eux, mais ce sont les Blancs qui faisaient de l'argent avec... Ils ont donc choisi de jouer dans des clés difficiles, utilisant la dissonance et des rythmes difficiles à danser pour ne pas être imités... »

Au-delà de la grande versatilité démontrée avant l'entracte, James Gelfand s'est surtout imposé en deuxième partie comme un pianiste au jeu ample et souple, à l'approche intimiste et d'une grande finesse mélodique. Un charme pour un auditoire pas nécessairement rompu à toutes les subtilités de ce monde musical.

« Je suis trop bon pour jouer dans les hôtels, blaguait-il à l'entracte, mais j'aime cette ambiance. Trop souvent, les concerts se déroulent dans une atmosphère figée. »

Respectueux de ce public convié sous le signe de l'approche didactique, le « professeur » Gelfand a systématiquement déployé son jeu à travers des classiques, le colorant d'une perception bien personnelle. Difficile pour quiconque de demeurer indifférent à son interprétation soyeuse du *Summertime* de Gershwin.

James Gelfand sera de retour à Québec bientôt. Le 22 mars, il se produira avec le bassiste Michel Donato dans la série « Jazz et moi » de l'Anglicane, étant de retour à ce même endroit le 10 mai avec le *Sylvain Gagnon Quartet*.

La soirée a par ailleurs permis au jeune pianiste Simon Côté-Lapointe de présenter deux pièces, l'une de Thelonious Monk et une composition. À 15 ans, et après seulement quatre ans d'apprentissage, il a démontré un savoir-faire surprenant.